
N° 3 | 2016

Genres et enjeux de légitimation

"Sale comme une image" : couvertures, généricité et sexuation par les choix iconiques ?

Isabelle-Rachel CASTA

Édition électronique :

URL :

<https://alepreuve.numerev.com/articles/revue-3/2691-sale-comme-une-image-couvertures-genericite-et-sexuation-par-les-choix-iconiques>

DOI : numerev_2063

Date de publication : 19/11/2016

Cette publication est sous licence **CC BY-NC-ND** (Attribution - No commercial - No derivatives).

Pour **citer cette publication** : CASTA, I.-R. (2016) "Sale comme une image" : couvertures, généricité et sexuation par les choix iconiques ?. *À l'épreuve*, (3). https://doi.org/10.34745/numerev_2063

Comme nous invitent à le constater tant Jean-Marie Schaeffer dans *Qu'est-ce qu'un genre littéraire ?* que Gérard Genette dans *Seuils*, la légitimité générique d'une œuvre, « ressentie » par le lecteur et/ou le spectateur, émane d'une collection variable de signes (graphiques, picturaux, éditoriaux, auctoriaux...) qui informent le récepteur sur ce qui l'attend et impliquent de la part de l'auteur le respect d'un code ; un contrat de lecture, auquel contribue le paratexte, « zone non seulement de transition mais de transaction », produit une conduite de lecture (ainsi lorsque la Fontaine intitule son livre *Fables choisies mises en vers*, renvoie-t-il le lecteur à un genre répertorié, les animaux et la nature retraçant des comportements humains et sociaux). Une mention générique peut donc avoir un effet modélisant sur les textes à venir, garantir une unité thématique, une harmonie générale tout en permettant un changement progressif de tonalité. La réception enregistrera à la fois cette continuité et ces nuances...